

# *La lampe du ciel*

*Par la chaîne d'or des étoiles vives*

*La Lampe du ciel pend du sombre azur*

*Sur l'immense mer, les monts et les rives.*

*Dans la molle paix de l'air tiède et pur.*

*Bercée au soupir des houles pensives,*

*La Lampe du ciel pend du sombre azur*

*Par la chaîne d'or des étoiles vives.*

*Elle baigne, emplit l'horizon sans fin*

*De l'enchantement de sa clarté calme ;*

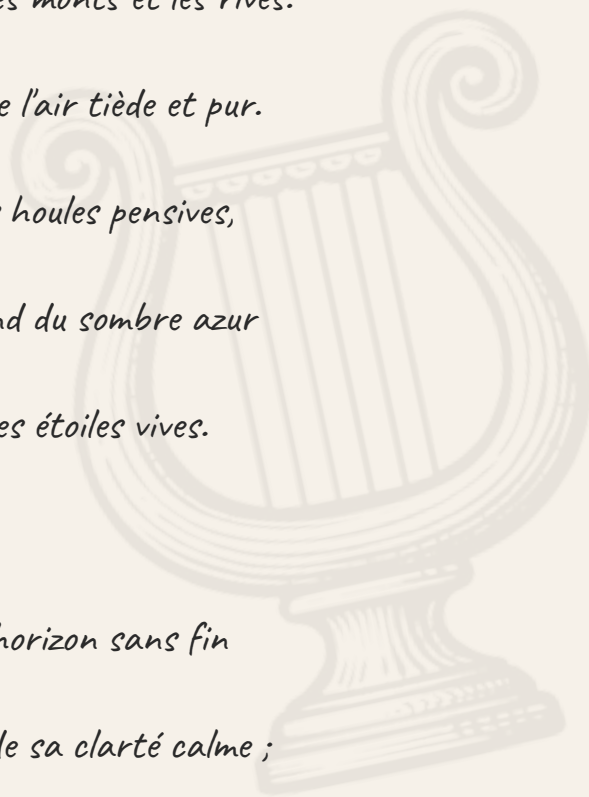
*Elle argente l'ombre au fond du ravin,*

*Et, perlant les nids posés sur la palme,*

*Qui dorment, légers, leur sommeil divin,*

*De l'enchantement de sa clarté calme*

*Elle baigne, emplit l'horizon sans fin.*



*Dans le doux abîme, ô Lune, où tu plonges,*

*Es-tu le soleil des morts bienheureux,*

*Le blanc paradis où s'en vont leurs songes ?*

*Ô monde muet, épanchant sur eux*

*De beaux rêves faits de meilleurs mensonges,*

*Es-tu le soleil des morts bienheureux,*

*Dans le doux abîme, ô Lune, où tu plonges ?*

*Toujours, à jamais, éternellement,*

*Nuit ! Silence ! Oubli des heures amères !*

*Que n'absorbez-vous le désir qui ment,*

*Haine, amour ; pensée, angoisse et chimères ?*

*Que n'apaisez-vous l'antique tourment,*

*Nuit ! Silence ! Oubli des heures amères !*

*Toujours, à jamais, éternellement ?*

*Par la chaîne d'or des étoiles vives,*

*Ô Lampe du ciel, qui pends de l'azur,*

*Tombe, plonge aussi dans la mer sans rives !*

*Fais un gouffre noir de l'air tiède et pur*

*Au dernier soupir des houles pensives,*

*Ô Lampe du ciel, qui pends de l'azur*

*Par la chaîne d'or des étoiles vives !*

*Charles Marie René Leconte de Lisle (1818-1894)*

